

## 247. Gouvernance ou la nouvelle Romance France-Afric !

**Auteur(s) : Sassine, Williams**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Texte de l'article

Transcription

## N° 247, 16 décembre 1996 : Gouvernance ou la nouvelle Romance France-Afric !

J'attendais Fory Coco. Comme d'habitude à deux nous décidons du sort du pays. Chaque semaine, Wallaye, sinon, il ne lirait pas ma chronique et n'accorderait pas autant de liberté dans la vérité au Lynx. Nous ne confondons pas Liberté et Sincérité en effet. La sincérité est le produit de la subjectivité humaine. Elle est variable dans le temps, dans les cultures et peut-être entourée d'ocillères tout en étant truffée de bonnes intentions.

La sincérité est sélective. **Tous les hommes naissent sincères et meurent trompeurs comme le temps.** Mais trois sortes de gens disent la vérité : **les sots, les enfants et les ivrognes.** C'est pourquoi au journal, il arrive souvent qu'on nous conduise en prison ou dans les commissariats de police.

**Dans le métier, les commentaires sont libres, mais les faits sont sacrés.**

Nous comprenons alors, le souci du nouveau ministre de la communication de vouloir changer les choses dans son département. En effet, les journalistes de l'unique Radio et surtout de la Télé connaissent une grande indulgence. Comment lutter contre ce que les Américains appellent la « *politique des agendas* », cette pratique des médias qui consiste à orchestrer des thèmes censés être ceux qui préoccupent l'opinion publique à un moment donné ? (voyages du président, arrivée d'un « ami » du pays, réunions interminables du parti au pouvoir...) A force de magnifier un certain type de nouvelles relations aux « réalisations » du gouvernement, on finit par les amplifier outre mesure.

**Alors le système informel peut tourner en rond si les**

**satisfaits** répondent aux satisfaits. Ces normes peuvent tuer la reconnaissance des différences et éliminer ainsi le débat public. Le risque est grand d'avoir comme résultat, la neutralisation des minorités. Ces ex-communiés des médias officiels servent alors la pièce pour mettre en valeur la force du consensus majoritaire. Le forum médiatique devient le lieu de la «*théâtralisation*» suprême et convenue. Le journaliste doit résister à ce piège. «*Ne pas déplorer, ne pas rire, ne pas détester, mais comprendre* » disait Spinoza. Senghor préférait le mot CO-PRENDRE, prendre ensemble. **Nous pensons qu'une des fonctions de la presse est effectivement d'aider à co-prendre le moment de l'histoire que nous vivons. Afin de mieux défendre ce bien fragile et si souvent éphémère, la Démocratie.** Sinon, chacun finira par se persuader qu'il faut faire la politique de l'autre. Et il sera tout étonné après, d'être remplacé par ceux auxquels il voulait s'identifier.

Bon le président s'en est allé à Ouaga pour se faire recenser, après s'être fait encenser ici. Il a la situation en main. Tout est calme. A Fakoudou ! Le problème des autres, ce n'est pas son problème. Tant pis si un de nos grands hôtes de marque récent, le président yougo ne dort plus ! Tant pis si la chasse aux sorcières continue à la Ponction Publique ! De nouveaux préfets sont nommés. Comme on dit, le malheur des uns fait le bonheur des autres.

A son retour, par le hublot de son avion de commandement, habituellement mis à la disposition de monsieur tout le monde, il pourra admirer l'immobilisme des ordures. Moi je comprends la conduite des différents gouverneurs de la capitale. *Si elle n'était pas sale, comment ils allaient trouver de l'argent auprès des bailleurs de fond ?* **On ne casse pas le canari dans lequel on boit.** Il reverra certainement à côté du tapis rouge, l'ex-commissaire au Tourisme tous risques, prêt à rejoindre son poste à «*Cigui-ciseaux go* ».

Dans ma tête, le président des Français n'était pas très content à Ouaga. Il manquait à l'appel des gens convoqués, des gens importants : **Patassé** qui se faisait tabasser à Bangui par des anges, **Mobutu** qui se mourrait sur la Côte d'Azur, **Popaul Biya** le président virtuel d'une OUA invisible. Tout n'était pas perdu quand même. Les présents lui auraient offert une minute de silence à la mémoire de Tonton **François Mythe Errant**, après avoir chassé le fantôme de **Thomas Sankara**, le troubleur (sic : trublion). Ce genre de cadeau mérite une récompense. Il offrit le mot «*Gouvernance* ». Après près de 40 ans de pouvoir héréditaire, nos illustres représentants devant Dieu et leurs sujets découvraient que pour bien gouverner, il faut une «*bonne gouvernance* ». CQFD ! Et Jacquot a démontré. La démocratie, ce n'est rien. Le développement, c'est pas grand chose. La transparence, c'est pour les aveugles. La communauté gaullienne un piège.

Il n'y a pas un mois, où n'éclate un scandale financier en France. Mais ça ne fait rien ! **Le bossu ne voit pas sa bosse.** J'ai eu la curiosité de regarder mon "Robert" . **Gouvernance** est un mot du 13<sup>e</sup> siècle, quand il était question de **bailliages** de l'Artois et de la Flandre. Bon j'ai continué à chercher dans le dictionnaire. «*Bailliages* vient juste avant Bâillon. **Un mot prédestiné.** Ça veut dire, depuis le 14<sup>e</sup> siècle : circonscription, juridiction etc..... Alors messieurs nos chefs, vous avez applaudi à un autre morcellement de l'Afrique (Berlin 1888 ; ça ne vous dit rien ?) à la formation d'une nouvelle France d'Outre-mer. Et d'ailleurs qui va contrôler votre «*bonne gouvernance* » ? Si ce n'est Jacquot. **Un mot est comme une abeille. Il a miel et aiguillon.** Nous aurions préféré "**Bonne gérance**". Enfin c'est en France qu'on fabrique les «*Larousse* ». Quand nous mettrons en valeur l'écriture «*N'ko* », nous nous comprendrons. Et le chef de l'Etat Français, de continuer à marteler les mots autour de «*Gouvernance* » avec

parfois des menaces : les bailleurs de fonds nous aideraient mieux si nous avions une bonne gouvernance de nos affaires... En attendant, les « feux de brousse » restent allumés en Centrafrique, au Rwanda, au Zaïre, au Liberia.

C'est terminé Ouaga. On attend la traditionnelle photo de famille : le plus haut personnage de l'ancienne « métropole » française au milieu de ses pairs africains. La « paristroïka » se porte bien. Ces sommets franco-Africains doublent ceux de l'Unité Africaine, cette organisation moribonde dont le Secrétaire Général, un arabe voudrait bien prendre la place, de cet autre arabe, Boutros. La candidature du Sénégalais Mustapha Niasse est heureuse. L'ONU est-elle bloquée pour le moment ? Ce n'est pas grave. ***Car il n'est pas de problème que l'absence de solution ne finisse par résoudre*** : une belle théorie sur l'immobilisme, à commenter par nos étudiants qui passeront une année blanche  
Salif Keïta chantait :

« *Nous pas bougé  
Pas moyen bougé  
Nous pas bougé* »

Fory Coco, pardon envoyez cette cassette à l'Elysée, ils comprendront que vous avez compris.

Quelqu'un racontait : « *Vraiment je ne comprends plus rien. Je ne sais pas si ce qui m'arrive, arrive à moi seul. J'avais un chauffeur. Et le chauffeur s'est tué. J'ai fait venir un frère du village. Le salaud, en 3 mois, a tué le véhicule. Je ne me suis pas découragé. J'ai ouvert un maquis. Comme je suis accueillant, tout le temps, c'était plein. Mais petit à petit, les gens ont remarqué que quand je donnais crédit à quelqu'un, le type mourrait peu après sans me payer. Alors tout le monde est parti. J'ai revendu le maquis et je me suis acheté une pirogue de pêche. Mes deux pêcheurs ont pris la mer un jour. Cela fait 3 semaines que je ne les vois pas. Bon, je me suis dit qu'il faut un marabout pour m'aider. On m'a recommandé un vieux, soi-disant qu'il est tellement fort, qu'il peut faire un an sans aller au WC. Donc je suis parti voir ce marabout constipé. Il m'a demandé un mouton. J'ai acheté l'animal. Après il me dit que j'aurai beaucoup d'argent, mais qu'il faut d'abord que je tombe gravement malade. Mais si je tombe gravement malade qui va payer ? Vraiment je ne comprends rien. Hé kéla !* » A Fakoudou !

## **Billet**

### **UN CHAT M'A CONTÉ**

Un village était régulièrement rançonné  
Par des bandits  
On délégua un sage  
Pour recruter des mercenaires  
Ils arrivèrent et ce fut un carnage  
Courrez vite chez votre club vidéo K7  
Et empruntez « les 7 mercenaires »  
Chers lecteurs vous comprendrez  
Notre histoire récente  
Vous pouvez même donner un nom guinéen  
A chacun des acteurs de ce Western  
Pour vous aider voici dans les rôles  
Fory Coco : le vieux sage  
Sidya Sodia : les chef des mercenaires

*Par Williams Sassine*

## Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Elisabeth  
Contributeur(s) Degon, Elisabeth (collecte et saisie)  
Éditeur(s) de la fiche Degon, Elisabeth  
Auteur(s) de la transcription Degon, Elisabeth

## Informations générales

Langue Français  
Cote *Le Lynx*, n° 247

## Présentation

Date [1996/12/16](#)  
Genre Documentation - Presse  
Mentions légales

- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits (pour les collections, les items et les fichiers)
- Fiche : Elisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 01/09/2022

---



Chronique Assassine

GOUVERNANCE OU LA NOUVELLE ROMANCE FRANCE-AFRIC !

J'attendais Fory Coco. Comme d'habitude, à deux nous décidons du sort du pays. Chaque semaine, Wallahi! Sinon il ne lirait pas ma chronique et n'accorderait pas autant de liberté dans la vérité au Lynx. Nous ne confondons pas Liberté et Sincérité, en effet. La sincérité est le produit de la subjectivité humaine. Elle est variable dans le temps, dans les cultures et peut-être entourée d'œillères tout en étant truffée de bonnes intentions.

La sincérité est sélective. **Tous les hommes naissent sincères; et meurent trompeurs comme le temps.** Mais trois sortes de gens disent la vérité: **les sots, les enfants et les ivrognes.** C'est pourquoi au journal, il arrive souvent qu'on nous conduise en prison, ou dans les commissariats de police.

**Dans le métier, les commentateurs sont libres, mais les faits sont sacrés.**

Nous comprenons alors, le souci du nouveau ministre de la communication de vouloir changer les choses dans son département. En effet, les journalistes de l'unique Radio et surtout de la Télé connaissent une grande indulgence. Comment lutter contre ce que les Américains appellent la "politique des agendas", cette pratique des médias qui consiste à orchestrer des thèmes censés être ceux qui préoccupent l'opinion publique à un moment donné? (voyages du pré-

sident, arrivée d'un "ami" du pays, réunions interminables du parti au pouvoir...) A force de magnifier un certain type de nouvelles relations aux "réalisations" du gouvernement, on finit par les amplifier outre mesure.

**Alors le système informel peut tourner en rond si les sa-**



tisfaits répondent aux satisfaisants. Ces normes peuvent tuer la reconnaissance des différences et éliminer ainsi le débat public. Le risque est grand d'avoir comme résultat, la neutralisation des minorités. Ces ex-communiés des médias officiels servent alors la pièce pour mettre en valeur la force du consensus majoritaire. Le forum médiatique devient le lieu de la "théatralisation" suprême et convenue. Le journaliste doit résister à ce piège. **"Ne pas déplorer, ne pas rire, ne pas détester, mais comprendre"** disait Spinoza. Senghor préférerait le mot CO-**PRENDRE**, prendre ensemble. **Nous pensons qu'une des fonctions de la presse est effectivement d'aider à co-prendre le moment de l'histoire que nous vivons. Afin de mieux défendre ce bien fragile et si souvent éphémère, la Démocratie.** Sinon chacun finira par se persuader qu'il faut faire la politique de l'autre. Et il sera tout étonné après, d'être remplacé par ceux auxquels il voulait s'identifier.

Bon, le président s'en est allé à Ouaga pour se faire recenser, après s'être fait encenser ici. Il a la situation en main. Tout est calme. A Fakoudou! Le problème des autres, ce n'est pas son problème. Tant-pis, si un de nos grands hôtes de marque, récent, le président yougo ne dort plus! Tant-pis si la chasse

quand même. Les présents, lui auraient offert une minute de silence à la mémoire de Tonton François Mythe Errant, après avoir chassé le fantôme de Thomas Sankara, le troubleur. Ce genre de cadeaux mérite une récompense. Il offrit le mot "Gouvernance". Après près de 40 ans de pouvoir héréditaire, nos illustres représentants devant Dieu et leurs sujets découvraient que pour bien gouverner, il faut une "bonne gouvernance". CQFD! Et Jacquot a démontré. La démocratie, ce n'est rien. Le développement c'est pas grand chose. La transparence, c'est pour les aveugles. La communauté gaullienne un piège.

Il n'y a pas de mois, où n'éclate un scandale financier en France. Mais ça ne fait rien! **Le bossu ne voit pas sa bosse.** J'ai eu la curiosité de regarder mon "Robert". **Gouvernance** est un mot du 13<sup>è</sup> siècle, quand il était question des **bailliages** de l'Artois et de la Flandre. Bon, j'ai continué à chercher dans le dictionnaire. "Bailliages, vient juste avant Baillon. **Un mot prédestiné.** Ça veut dire, depuis le 14<sup>è</sup> siècle: circonscription, juridiction etc. Alors messieurs nos chefs, vous avez applaudi à un autre morcellement de l'Afrique (Berlin 1888; ça ne vous dit rien?) à la formation d'une nouvelle France d'Outre-Mer. Et d'ailleurs qui va contrôler votre "bonne gouvernance"? Si ce n'est Jacquot. **Un mot est comme une abeille. Il a miel et aiguillon.** Nous aurions préféré "Bonne gérance". Enfin c'est en France qu'on fabrique les "Larousse". Quand nous mettrons en valeur l'écriture "N'Ko", nous nous comprendrons. Et le chef de l'Etat Français, de continuer à marteler les mots autour de "Gouvernance" avec parfois des menaces: les bailleurs de fonds nous aideraient mieux si nous avions une bonne gouvernance de nos affaires... En attendant, les "feux de Brousse" restent allumés en Centrafrique, au Rwanda, au Zaïre, au Liberia. C'est terminé Ouaga. On attend la traditionnelle photo de famille: le plus haut personnage de l'ancienne "métropole" française au milieu de ses pairs

africains. La "paristrotka" se porte bien. Ces sommets Franco-Africains doublent ceux de l'Unité Africaine, cette organisation moribonde dont le Secrétaire Général, un arabe voudrait bien prendre la place, de cet autre arabe, Boutros. La candidature du Sénégalais Mustapha Niassé est heureuse. L'ONU est-elle bloquée pour le moment? Ce n'est pas grave. **Car il n'est pas de problème que l'absence de solution ne finisse par résoudre:** une belle théorie sur l'immobilisme, à commenter par nos étudiants qui passeront une année blanche.

Salif Keïta chantait: **"Nous pas bougé / Pas moyen bougé / Nous pas bougé"** Fory Coco, pardon envoyez cette cassette à l'Elysée. Ils comprendront que vous avez compris.

Quelqu'un racontait: **"Vraiment je ne comprends plus rien. Je ne sais pas si ce qui m'arrive, arrive à moi seul. J'avais un chauffeur. Et le chauffeur s'est tué. J'ai fait venir un frère du village. Le samedi, en 3 mois, atué le véhicule. Je ne me suis pas découragé. J'ai ouvert un maquis. Comme je suis accueillant, tout le temps c'était plein. Mais petit à petit, les gens ont remarqué que quand je donnais crédit à quelqu'un, le type mourrait peu après sans me payer. Alors tout le monde est parti. J'ai revendu le maquis et je me suis acheté une pirogue de pêche. Mes deux pêcheurs ont pris la mer un jour. Cela fait 3 semaines que je ne les vois pas. Bon, je me suis dit qu'il faut un marabout pour m'aider. On m'a recommandé un vieux, soi-disant qu'il est tellement fort, qu'il peut faire un an, sans aller au WC. Donc, je suis parti voir ce marabout constipé. Il m'a demandé un mouton. J'ai acheté l'animal. Après il me dit que j'aurai beaucoup d'argent, mais qu'il faut d'abord que je tombe gravement malade. Mais si je tombe gravement malade qui va payer? Vraiment je ne comprends rien. Hé kéla!"** A Fakoudou!

Le Lynx

Journal satirique indépendant

Directeur de publication  
Souleymane Diallo  
Rédacteur en chef  
Assan Abraham Keita  
Rédacteur en chef adjoint  
Diallo Thierno  
Secrétaire Général de la Rédaction:  
Sékou Amadou  
Conseillers de la Rédaction  
Williams Sassiné  
Bah Mamadou Lamine  
Rédaction  
Bah Fatoumata, Assan Abraham  
Keita, Williams Sassiné, Bah  
Mamadou Lamine, Doré Prosper,  
Diallo Thierno, Barry Ibrahim  
Sory, Sékou Amadou  
Illustrations  
Oscar, Slim  
Editeur  
GUCOMED, SARL  
BP. 4968, Conakry  
Compte N° 4236 BPFMG  
Distributeur  
Le Lynx, SOGUIDIP  
Administration  
Immeuble Baldé Zaïre, Sandervalia  
Tél.: (224) 41-23-85  
Tél.: (224) 44-70-09  
Fax (224) 41 23 85  
BP. 4968, Conakry, Guinée  
Composition, mise en page  
Le Lynx  
Impression  
Imprimerie Papeterie Moderne  
Abonnements pour la Guinée  
25 000 Fc (6 mois), 50 000 Fc (1 an)  
Abonnements pour l'Etranger  
nous contacter  
(consulter nos tarifs  
d'abonnement à la page 9.)

**Billet**  
**UN CHAT M'A CONTÉ**

Un village était régulièrement rançonné Par des bandits On délègua un sage Pour recruter des mercenaires Ils arrivèrent et ce fut un carnage Courrez vite chez votre club vidéo K7 Et empruntez "les 7 mercenaires" Chers lecteurs, vous comprendrez

Notre histoire récente Vous pouvez même donner un nom guinéen A chacun des acteurs de ce Western Pour vous aider voici dans les rôles Fory Coco: le vieux sage Sidya Sodia: le chef des mercenaires.

Par Williams Sassiné

**Le CARTON JAUNE** du vie Koutoubou

KOUTOUBOU I  
**CARTON JAUNE À FORY COCO**  
QUI MET PREMIER CAILLOU DE COCOTERAIE, EN  
DISANT: "A TENSION CAMARA ET DIALLO, POUR  
BRIQUES DE PRÉSIDENCE I"  
COMME SI Y AVAIT PAS: TOURÉ, BANGOURA,  
SOW & Cie KABA LÀ-BAS I  
NON MAIS... GRAND DIDON, C'EST PAS FAIRE  
PLAISIR À BA... BANQUE ROUTE ROUTE, CA I  
A TENSION, HEIN I  
MOON VIÉ